



Corsica CLASSIC

corse-matin

www.corsematin.com

REVUE DE PRESSE

de la 3^e

Corsica Classic

26 août-2 septembre

2012

Sommaire

Date	Article	Page
Mercredi 14 août	La Corsica Classic lève le voile sur les trésors de l'île	3
Mercredi 22 août	La fine fleur des yachts au Vieux-Port	4
Lundi 27 août	La 3 ^e édition de la Corsica Classic débute aujourd'hui	5
Mardi 28 août	Les vieilles dames de la Corsica Classic fendent les flots à Calvi	6
Mercredi 29 août	La Corsica Classic fait escale dans le Valinco	7
	Corsica Classic : cap au Sud	
Jeudi 30 août	La 3 ^e Corsica Classic s'est élancée de Calvi	8
	Vol au-dessus de La Corsica Classic	
	Corsica Classic : toutes voiles dehors dans le Valinco	9
Vendredi 31 août	Photos de l'escale à Bonifacio	10
Samedi 1^{er} septembre	Éole freine la Corsica Classic	11
Lundi 3 septembre	Eileen et son armata corsa remporte la Corsica Classic	12
	Une régates qui fait rêver Tania Young	

Du 26 août au 2 septembre, de magnifiques voiliers vont croiser sur les côtes corses. Un tour de l'île élégant et l'occasion de replonger dans l'histoire. A bord. Et sur terre

La Corsica Classic lève le voile sur les trésors de l'île



Photo Paul Ortol



Photo Pierre-Antoine Fournil

Les bateaux ? Ok, tu connais. Tu en as vu plein en baladant sur les ports de l'île. Mais là, attention, ce n'est pas pareil. Avec la Corsica Classic, prépare-toi à admirer de vrais petits bijoux. La course qui débutera dimanche 26 août rassemble des voiliers d'exception. Et pour cette troisième édition, les yachts de tradition, on en attend une quinzaine, seront une nouvelle fois au rendez-vous. Les yachts de tradition ? Ce sont des voiliers anciens, tous parfaitement restaurés. Mais ce n'est pas tout. Un vrai yacht de tradition, c'est aussi un état d'esprit, celui d'un équipage, parfait dans ses manœuvres, sa tenue vestimentaire, son sens du fair-play en régate. Alors quoi de mieux que les 1 000 kilomètres de côtes corses pour accueillir ces gentlemen des mers. Et faire, avec eux, un tour de l'île, parfaite invitation à la découverte mais aussi à la fête.

Un vrai tour de Corse

Le coup d'envoi de la manifestation se fera le dimanche 25 août de Calvi, une cité que tu connais sûrement et qui, selon certains historiens, est la patrie de

naissance de Christophe Colomb ! Le lundi 27 août, départ de la première course Calvi/Girolata. Là, les compétiteurs découvriront la réserve naturelle de Scandola, totalement inaccessible autrement qu'en bateau. C'est un refuge naturel depuis la plus haute antiquité et elle est classée " site mondial " par l'UNESCO. Elle fait ainsi partie des 962 sites qui, comme le

Mont-Saint-Michel ou le Palais et le parc de Versailles en France, la grande Muraille de Chine ou la statue de la Liberté, à New York, ont une valeur universelle exceptionnelle. Elle fait également partie des aires marines protégées de la France. Mardi 28 août ? La deuxième course reliera Girolata à Ajaccio, peut-être la « Capitale » du nautisme en Corse. Desservi par

un plan d'eau idéal, la cité impériale est devenue depuis une dizaine d'années le passage obligé des beaux yachts de tradition du circuit méditerranéen avec les incontournables " Régates Impériales ". Mercredi 29 août, les voiliers quitteront Ajaccio pour Propriano, au fond du golfe du Valinco. Jeudi 30 août. En route, ou plutôt en mer, vers Bonifacio, ses falai-

ses et sa citadelle régnant sur un domaine maritime englobant les îles Lavezzi et Cerbicales. Vendredi 31 août, la 5^e course mènera les équipages de Bonifacio à Porto-Vecchio. Sans doute fondé par des Grecs de Syracuse 5 à 600 ans avant J.C, le port de celle qu'on surnomme « la cité du Sel » se niche au pied de la citadelle construite par les Génois. Pourquoi ?

Pour protéger leur colonie des flottes barbaresques et dont il reste quelques bastions caractéristiques. Samedi 1^{er} septembre, direction Bastia, le principal port de l'île et la première ville commerciale de Corse qui a vu le jour... en 1378 ! Dimanche 2 septembre, ce sera le palmarès et la remise des prix avant une course amicale le lundi 2 septembre. Et tout ça, c'est sur mer. Mais il se passera également des choses sur terre.

Des animations à terre

L'association Corsica Classic Yachting, organisatrice de l'épreuve, souhaite en effet à travers cet événement encourager la pratique de la voile. De nombreuses opportunités de participation dans les régates seront offertes par la bourse des équipages. C'est évidemment pour les grands. Les plus jeunes pourront quant à eux admirer les bateaux, discuter avec les équipages et participer aux soirées et animations qui seront organisées sur chaque escale.

LA

Infos : <http://www.corsica-classic.com> et Office de tourisme.



Photo Pierre-Antoine Fournil

La fine fleur des yachts au Vieux-Port



La 3^e Corsica Classic débute le 27 août à Calvi et se finira le 2 septembre, pour la première fois, à Bastia. Une course à laquelle participe près d'une quinzaine de voiliers prestigieux. Un régal pour le public

C'est une première pour la cité : des yachts de tradition investiront les eaux du Vieux-Port dans 15 jours, pour la dernière étape de la 3^e Corsica Classic, une épreuve réservée à ses voiliers historiques. Entre Citadelle et Saint-Jean-Bap-

tiste, nul doute que ce passage vaudra le coup d'œil. Calvi-Girolata (le 27 août), puis Girolata-Ajaccio, Ajaccio-Propriano, Propriano-Bonifacio, Bonifacio-Porto-Vecchio et enfin Porto-Vecchio-Bastia, le 2 septembre avec remise des

prix. Chaque fois, les départs se feront vers 11 heures et les arrivées sont estimées entre 17 h et 20 heures, pour les étapes les plus longues.

Thibaud Assante est le créateur et l'organisateur de la manifestation

qui a reçu la bénédiction de la communauté d'agglomération : « Il y a déjà douze bateaux qui se sont inscrits et d'autres qui devraient le faire dans les prochains jours. En fait, ces navires, durant tout l'été se disputent toute une série de régates, à Barcelone, en Corse, à Antibes, à Saint-Tropez. Et si on finit à Bastia, c'est d'ailleurs parce que la majorité de ces voiliers va ensuite à Gênes pour l'Imperia. Il ne faut pas croire que les équipages font du tourisme lors de ces régates : ce sont de vraies courses et il y a de sacrées bagarres. Des luttes qui durent depuis des décennies parfois ! »

Des bateaux construits dans les années 30...

Normal, après tout, pour un bateau comme le Eileen, cotre bermudien de 18 mètres mis à l'eau en 1938, ou pour son cousin Irina VII, plus court de deux mètres mais plus vieux de quatre ans, sans oublier le vainqueur 2011 de cette course, Oiseau de feu, cotre Marconi de 20 mètres, lui aussi, sorti des chantiers au milieu des années 30...

Ce lundi, les partenaires, la presse étaient invitées à une présentation à bord du Moonbeam of Fife, un cotre aurique de 30 mètres, cons-

truit en 1903 dans les célèbres chantiers de la Clyde, majestueux lorsqu'il est toutes voiles dehors avec sa trinquette.

Erwann, le capitaine, qui aura un équipage de sept personnes pendant la course, précise : « Ce bateau est à une propriétaire normande et c'est une société qui l'affrète pour ces régates. J'ai navigué sur des bateaux très modernes, tout en carbone et c'est vrai qu'un bateau comme Moonbeam, puissant, avec tout son bois, est toujours en train de craquer, de se faire entendre. Cela reste aussi sportif que les autres voiliers plus récents, parce qu'ils ont été construits pour aller vite. La différence est que sur l'année, il y a sept mois de courses et cinq mois d'entretien. Il nous arrive de refaire les vernis entre certaines épreuves, c'est un vernis spécial qui résiste aux UV et qui vient des Pays-Bas. Les cuivres, eux, on les passe au polish aussi souvent que possible ! » Véritables témoins de l'histoire maritime mais aussi du génie de l'Homme, ces navires sont des pièces d'orfèvrerie, des bateaux rares. Que le public pourra donc apprécier à quai, mais aussi en mer les 2 et 3 septembre, puisque ce dernier jour, ils prendront la direction de Gênes, au départ de Bastia.

CH. L.



Thibaud Assante (2^e en partant de la gauche) avec toute l'équipe de Corsica Classic Yachting et les représentants de la mairie bastiaise.

(Photo Gérard Baldocchi)

La 3^e édition de la Corsica Classic débute aujourd'hui

La Corsica Classic, nouvel événement de la voile de tradition en Méditerranée commence aujourd'hui à Calvi et se poursuivra jusqu'au 2 septembre sur tout le littoral insulaire. Cette course qui se déroule en plusieurs étapes est ouverte à tous les yachts de tradition. Elle s'inscrit dans le circuit officiel organisé par le Comité International de Méditerranée et l'Association française des yachts de tradition, qui intègre aussi les Régates Impériales à Ajaccio. Pour cette 3^e édition, le nouveau parcours se terminera à Bastia. Déjà installée à quai depuis quelques jours, la quinzaine de bateaux participante se lance aujourd'hui à midi dans la première étape : Calvi-Girolata. Une flotte spectaculaire qui rassemble tous les passionnés de la plaisance classique.



Les navires se lanceront dans la course à midi sur le port de Calvi. (Photo C. A)

3^e Corsica Classic
by Scherpes
du 26 août au 2 septembre 2012
www.corsica-classic.com
La course de yacht de tradition en Corse

Lundi 27 août
1^{ère} course - Calvi-Girolata (23 nautiques environ)

Mardi 28 août
2^{ème} course - Girolata - Ajaccio (31 nautiques environ)

Mercredi 29 août
3^{ème} course - Ajaccio-Propriano (23 nautiques environ)

Judi 30 août
4^{ème} course - Propriano-Bonifacio (34 nautiques environ)

Vendredi 31 août
5^{ème} course - Bonifacio-Porto-Vecchio (28 nautiques environ)

Samedi 1^{er} septembre
6^{ème} course - Porto-Vecchio-Bastia (70 nautiques environ)

Dimanche 2 septembre
Palmarès et remise des prix

 CORSIKA CLASSIC



Les vieilles dames de Corsica Classic fendent les flots à Calvi



La troisième édition de Corsica Classic s'est ouverte hier. La première étape du tour de Corse à la voile s'est déroulée entre Calvi et Girolata

Huit jours, six étapes et jusqu'à quatorze navires. La Corsica Classic 2012 a largué les amarres hier midi dans la baie de Calvi. Pour cette troisième édition, le public aura tout le plaisir de retrouver ces « vieilles dames de la mer ». Ces vieux gréements et leurs équipages s'élancent pour un tour de Corse de plus d'une semaine. Des bâtiments de sites somptueux qui font la renommée du littoral insulaire : Scandola, les Calanques de Piana, les îles Lavezzi et bien d'autres. Chaque jour les équipages professionnels accompliront une étape d'une vingtaine de milles marins. Excepté pour la dernière escale qui relie Porto-Vecchio à

Bastia. La course finale se déroulera sur deux jours essentiellement de nuit pour rallier la ligne d'arrivée et avaler les 70 milles marins. Thibaud Assante est le créateur et l'organisateur de cette manifestation. Ce navigateur invétéré est heureux d'avoir pérennisé l'événement qui séduit de plus en plus : « Nous sommes extrêmement contents et fiers. Cette année nous avons six bateaux de plus de 18 mètres contre deux l'an passé. La Corsica Classic c'est avant tout une histoire d'amitié entre l'île de beauté et ces vieilles dames. L'esprit de la compétition se partage entre tradition, prestige, élégance et aventure. » Une armada de plaisanciers a assisté au coup d'envoi de la ré-

gate sur la ligne de départ. Ce dernier s'est effectué par une météo clémente. Même si, à la sortie de la pointe de la Revellata, les choses se sont corsées. La houle et le vent compris entre 8 et 10 nœuds ont quelque peu chahuté les navires. Car c'est aussi ça la Corsica Classic, le spectacle. « Un petit gamin qui passait sur le quai d'honneur, a dit à ses parents que nous étions les voiliers de Pirates des Caraïbes, raconte fièrement Thibaud. Je lui ai répondu en précisant que nous étions les bateaux de vitesse de Pirates des Caraïbes ! » La course. On l'oublierait presque devant ce spectacle magnifique et ses bâtiments chargés d'histoire, à l'instar de l'Aïtor, 23 mètres, qui a appartenu à

Franco le dictateur espagnol. Chaque catégorie, il y en a quatre, possède sa confrontation phare. La plus intéressante étant sans conteste celle opposant Eileen, cotre bermudien de 18 mètres dont le propriétaire est corse, à The Blue Peter, cotre marconi de 19 mètres appartenant à un anglais. « Pascal Paoli contre l'amiral Nelson, sourit Thibaud. Un vrai match dans le match ! » En fin d'après midi, U Babbu terrasse l'amiral Nelson. Eileen passe la ligne d'arrivée devant The Blue Peter. Un spectacle fantastique. La confrontation a tenu toutes ses promesses. Tout comme cette troisième édition du Corsica Classic. Et ce n'est que le début.



Thibaud Assante, navigateur chevronné, créateur et organisateur de l'événement.



Lors de cette première course il fallait relier Calvi à Girolata. Ici au large de la Revellata.



La plupart de ces bateaux ont vécu leur première mise à l'eau il y a plus de 70 ans.



L'équipage de l'Aïtor : Cécile, Javier, Ronan et Fred.

Une très belle édition, qui s'annonce ». Le concepteur de la Corsica classic, Thibaud Assante, a non seulement du flair, en matière de nautisme, mais surtout, du métier. Aguerri à l'organisation de compétition du haut de ses dix ans de Régates impériales, cet homme de la mer au teint plus qu'hâlé, a entraîné dans son sillage, pas moins d'une douzaine de bateaux de prestige pour le 3^e opus de la Corsica Classic. « En tout, 80 marins participent à cette compétition. Et l'équipage italien de Vistona vient tout juste de nous rejoindre ». Après le top départ donné dans le golfe de Calvi, le 27 août, tous les concurrents sont invités à faire le tour de l'île.

Début prometteur pour Eileen

Leur objectif commun : franchir la ligne d'arrivée, programmée le 2 septembre au port de Bastia. L'occasion pour de nombreux fidèles aficionados du circuit méditerranéen de se retrouver : Moonbeam of Fife, Eileen, The Blue Peter, Oiseau de Feu, et bien d'autres vieux gréements de légende et de tradition.

« Les vieilles dames », comme Thibaud Assante se plaît à les rebaptiser affectueusement... Entre lundi et mardi, les vents de la côte ouest ont été plutôt porteurs pour l'Ajaccien Jean-Antoine Caron, propriétaire de Eileen. « Le premier jour sur la course Calvi-Girolata, il a eu 1 h 27 d'avance sur The Blue Peter, et le lendemain (N.D.L.R. : hier) 16 minutes



La Corsica classic fait escale dans le Valinco

Ils sont une douzaine d'équipages, à avoir répondu présent afin de relever le défi du tour de Corse nautique, à l'occasion de cette nouvelle édition

Les bateaux de légende se retrouvent pour la plupart, lors de cette 3^e Corsica classic. Un équipage suisse y participe quant à lui pour la première fois. Hier, Eileen est encore arrivé premier...

(Photo Stéphane Frances)

d'avance sur celui-ci ». Hier, Eileen, en tête pour la deuxième journée consécutive, pouvait savourer ses beaux résultats, sur le port Tino-Rossi encore assez calme en fin d'après-midi en attendant l'arrivée progressive de l'ensemble des équipages internationaux. Sachant que le premier soir, trois heures ont séparé le premier arrivé à Girolata, du der-

nier. Aux abords de 19 heures hier soir, le port Tino-Rossi revêtait peu à peu ses lueurs rouge et or, et se parait des premiers badauds, touristes et locaux friands de ces moments privilégiés partagés (et arrosés) sur le pont d'un bateau avec un équipage guilleret et détendu. Parmi les premiers arrivés, les Suisses à bord de Scherzo et leur bonne

humeur ne sont pas passés inaperçus hier soir sur les quais. C'est leur première participation à la Corsica Classic.

D'Ajaccio à Propriano dès ce matin

Après Calvi-Girolata, puis Girolata-Ajaccio, les équipiers quitteront le port de la cité impériale afin de mettre les voiles

vers le golfe du Valinco, cap sur Propriano. « Hier, les conditions de brise étaient idéales, dans une ambiance Régates impériales version classic... Pour la petite anecdote, Moonbeam est passé entre deux cailloux à Capo Rosso ». Autant de belles images et de sensations fortes, que, ni les objectifs des photographes, ni les caméras des smartpho-

nes qui se respectent, n'auraient pu manquer. Une nouvelle page de la Classic s'écrit dès ce matin, au départ d'Ajaccio. Demain, le parcours ralliera Propriano à Bonifacio. En tout, la Corsica classic sillonne près de 220 milles nautiques autour des côtes insulaires.

LUCILE CAITUCOLI
lcaitucoli@corsematin.com



Corsica classic : cap au Sud

P 6

Photo Stéphane Frances

L'image



La 3^e Corsica Classic s'est élancée de Calvi

C'est le tour de Corse historique à la voile. Pour la troisième année consécutive, une dizaine de vieux gréements et leurs équipages étaient sur la ligne de départ de

la Corsica Classic. Pour cette première course. La ligne d'arrivée était à Girolata. C'est le voilier corse *Eileen* qui est arrivé en tête (voir dernière page).

Vol au-dessus de la Corsica Classic



Photo Michel Luccioni
@nicematin.fr ou N°Vert 0 800 06 83 20

Rencontre insolite entre un flyboarder et un vieux gréement à Ajaccio P 11



Photo Michel Luccioni

Corsica Classic : toutes voiles dehors dans le Valinco

Les douze voiliers engagés dans la course Corsica Classic sont entrés toutes voiles dehors dans le golfe du Valinco, hier en fin de journée. Cette régata, ouverte à tous les « yachts de tradition » et les « esprits de tradition » qui permet de redécouvrir la Corse en 6 étapes à bord de vieux gréements, poursuit ainsi sa route vers le sud.

Thibaut Assante, directeur de course, revient sur la course du jour : « Dès le départ, une brise bien forte (l'ambata) se levait permettant aux équipages de faire une course remarquable jusqu'au port de plaisance de Propriano. Seul bémol, l'accueil n'était malheureusement pas au rendez-vous malgré la bonne volonté de son directeur John Brach-Secondi ». En effet, les

douze navires n'ont pas trouvé leur place côte à côte dans le port.

Le yacht *Eileen* maintient son avance

Le yacht *Eileen* a gagné l'étape devant *The Blue Peter* mais l'écart se resserre entre les deux navires. Seulement 10 mn, un vrai coude-à-coude pour les

équipages, un vrai bord-à-bord marin. Ce qui laisse augurer une suite disputée et palpitante. Après une nuit au port de plaisance de Propriano les coureurs et les organisateurs de la 3^e édition de la Corsica Classic devaient se préparer à repartir en mer ce matin via Bonifacio... avec un bon vent d'Est annoncé.

CATHY TERRAZZONI



L'équipage d'*Eileen* a la volonté de conserver sa place de leader dans la course.

(Photo C.T.)

Classement

Classement à l'issue de l'étape Ajaccio-Propriano :

- 1^{er} : *Eileen* ;
- 2^e : *The Blue Peter* ;
- 3^e : *Taihiré*.

3^e Corsica Classic

La régate 3^e Corsica Classic se déroule à Bonifacio à partir d'aujourd'hui et jusqu'au dimanche 2 septembre. Entrée gratuite.



Hier, les douze voiliers engagés dans la troisième édition de la Corsica Classic ont fait leur entrée dans les eaux de l'Extrême-Sud au terme de la quatrième étape qui a conduit la flotte de Propriano à Bonifacio, soit 34 milles. Une manche ramenée à 22 milles avec une ligne de départ établie à la hauteur du phare de Senetos. L'entame de course s'effectuait avec un vent de secteur sud-ouest, de 6 à 7 nœuds, qui permettait à *Eileen* de prendre rapidement les devants et de conserver la tête de la course. Pourtant, le scénario, sur la fin du parcours, allait réserver une belle surprise. Le vent d'ouest entrainait dans la partie peu après Murtoli. Une bascule dont tirait profit, le Swan 47 *Scherzo* skipé par le Suisse Laurent Schenk. Ce dernier prenait les commandes de la course, à quelques nautiques du feu de Feno. Une pole position que le Suisse ne devait plus quitter jusqu'à la ligne d'arrivée, qu'il franchissait à 16 h 58, au niveau du phare de Capo di Feno. *Eileen*, dirigé par l'Ajaccien Bibi, terminait en seconde position, à une poignée de minutes, alors que Philippe Beteille et son *Irina 7* occupaient, provisoirement, la troisième place de cette étape. Ce classement avait de fortes chances d'être revu dans la mesure où *Irina* avait coupé, la ligne de départ, au-delà du temps imparti. *Yen-Li* (Maurice Dessemond) pouvait, donc, récupérer cette troisième marche du podium (temps réel) à l'issue de la réunion du comité de course.

Blue Peter, *Paiheré* et *Vistona* ont, quant à eux, abandonné. En temps compensé, la victoire revenait à *Yen Li* (Maurice Dessemond), quant au classement général il est toujours mené par *Eileen* devant *The Blue*



Le Swan 47 *Scherzo* skipé par le Suisse Laurent Schenk.

(Photo Alain Pistoressi)

Peter et *Yen-Li*. Aujourd'hui, les concurrents vont entreprendre le périple le plus court de cette édition 2012 en ralliant la cité des falaises à celle du sel, soit seulement 25 milles. Les conditions de navigation seront, cette fois, nettement plus musclées avec un vent annoncé de 25 à 30 nœuds. Le départ sera donné aux alentours de 10 heures, sans doute

à la hauteur de Pertusato, à moins qu'Eole ne contraigne le comité de course à déplacer le site de départ. Dans tous les cas, le périple vers Porto-Vecchio devrait s'effectuer très rapidement avec une arrivée programmée au Benedettu. La Corsica Classic sera, à ce moment précis, au début de l'ultime ligne droite avant la grande explica-

tion entre Porto-Vecchio et Bastia, qui débutera samedi. Une remontée de la côte orientale qui s'achèvera dimanche pour le final dans la capitale nordiste.

H.M.

Le classement en temps compensé de la quatrième étape : 1. *Yen-Li* (Maurice Dessemond), 2. *Scherzo*

(Laurent Schenk), 3. *Eileen* (Bibi).

Le classement général : 1. *Eileen* (Bibi), 2. *The Blue Peter* (Mathew Barker), 3. *Yen-Li* (Maurice Dessemond), 4. *Scherzo* (Laurent Schenk), 5. *Paiheré* (Denis Villierme), 6. *Irina 7* (Philippe Beteille), 7. *Moonbeam* (Erwan Noblet), 8. *Vistona* (Carlo Bonacina), 9. *Cetacé* (Jean Girard), 10. *Aitor*.

Eole freine la Corsica Classic



L'étape Bonifacio-Porto-Vecchio de la course Corsica Classic a été neutralisée en raison des mauvaises conditions météorologiques.

(Photos Alain Pistoressi)

Initialement prévu hier en milieu de matinée, puis reporté en début d'après-midi, le départ de la cinquième course de la Corsica Classic, entre Bonifacio et Porto-Vecchio, n'a finalement pas été donné. La faute à un vent de 30 nœuds avec des rafales à 35 nœuds, engendrant des creux de plus d'un mètre dans les Bouches de Bonifacio, qui a contraint les organisateurs à faire preuve de prudence. Si les unités les plus importantes semblaient en mesure d'affronter cette mer, les voiliers de taille plus modeste allaient, eux, être à la peine.

Pas de régates hier

La décision est intervenue hier aux alentours de 11 h 30,



A bord du Moonbeam, l'équipage est resté en attente de la décision du comité des courses.

quand le comité de course, ancré à la pointe sud du golfe de Sant'Amanza, a décidé d'annuler la course du jour. Les bateaux ont, de la sorte,

rejoint la Cité du Sel, en milieu d'après-midi, sans régates. Aujourd'hui débute, à 12 heures, la remontée de la côte orientale. Une étape longue

de soixante-dix milles qui permettra aux équipages de rallier, demain, Bastia, terme de cette troisième édition de la Corsica Classic, et ce, avant midi, heure limite pour rejoindre la capitale du Nord de l'île. Le vent devrait être de secteur Sud. Le départ programmé au large du Benedettu s'effectuera, ainsi, au portant. Pour mémoire voici le classement général (temps compensé) avant l'explication finale : 1. *Eileen* (Bibi), 2. *The Blue Peter* (Mathew Barker), 3. *Yen-Li* (Maurice Dessemond), 4. *Scherzo* (Laurent Schenk), 5. *Paiheré* (Denis Villermé), 6. *Irina 7* (Philippe Beteille), 7. *Moonbeam* (Erwan Noblet), 8. *Vistona* (Carlo Bonacina), 9. *Cetacé* (Jean Girard), 10. *Aitor*.

H.M.

Eileen et son armata corsa remportent la Corsica Classic

Les dix voiliers sont arrivés dans le courant de la nuit de samedi à dimanche à Bastia. C'est le navire ajaccien qui a franchi la ligne en tête et qui a surclassé les autres équipages internationaux

Les traits tirés et les yeux encore chargés de sommeil. C'est à cela, mais aussi à leurs superbes embarcations, toutes amarrées au quai de la Madunetta sur le Vieux-Port de Bastia, que l'on reconnaissait, hier matin, les navigateurs participant à la troisième édition de la Corsica Classic.

Cette régate pensée et imaginée par Thibaud Assante ne cesse au fil des ans de progresser et dix navires parmi les plus beaux en Europe étaient alignés au départ le 26 août dernier à Calvi. Elle s'est achevée, hier, à Bastia après la plus longue étape, 70 milles nautiques, entre la cité du sel et la capitale de la Haute-Corse.

Tous les équipages se sont retrouvés hier à Bastia pour l'arrivée. Et c'est Eileen, barrée par Bibi El Messadi, maître voilier, qui a su tirer profit de sa connaissance des vents et de la mer pour franchir en vainqueur, au classement général, la ligne imaginaire fixée au large de Ficaghjola.

Les marins étaient partis la veille de Porto-Vecchio. Si au départ, les conditions étaient très bonnes avec un vent de sud-ouest établi à 25 nœuds, très vite, dans



Photos: Alain Histoires

mettre à rude épreuve les organismes des marins déjà entamés par six jours de mer.

35 nœuds de vent et des grains très forts

Eole a joué les capricieux et con-

de course. Certains préférant prendre le large comme Eileen d'autre choisissant, comme Scherzo, l'option plus directe et gagnante pour les marins suisses, en longeant les côtes pour profiter d'un vent de terre. Mais très vite, les conditions de

de tous les instants comme l'explique le directeur de course Sébastien Tafari : « En partant de Porto-Vecchio, tout allait très bien. Mais les conditions météo ont été changeantes. La mer était formée et il y avait de nombreux grains avec des vents atteignant parfois

Le classement

Classement de l'étape Porto-Vecchio - Bastia :

1. Scherzo; 2. Paihere; 3. Vistona; 4. Eileen; 5. Irina VII; 6. Yen Li.

Classement général :

1. Eileen; 2. Scherzo; 3. Paihere; 4. Irina VII; 5. Peter; 6. Yen Li; 7. Vistona; 8. Moonbeam of life; 9. Cetace.

plein jour, vous les voyez venir ; en pleine nuit, c'est beaucoup plus compliqué. Il faut être constamment sur le qui-vive, adapter la voilure et l'allure pour éviter une casse. »

Mais pour Thibaud Assante, l'organisateur heureux de cette troisième édition, le fait qu'il n'y ait que des compétiteurs habitués à brouiller sur les mers du monde « a facilité les choses, même si rien n'est jamais facile en mer surtout avec un temps pareil et au bout de six jours de navigation ». Thibaud était très satisfait de l'engouement qui s'est créé autour de cette nouvelle édition de la Corsica Classic comme, par exemple, les connexions internet qui ont quasiment quadruplé par rapport aux Régates impériales. « La course est vraiment bien installée dans les esprits et elle ne va pas cesser

Et au vu des retombées économiques engendrées dans les différents ports de l'île traversés par la Corsica Classic (en moyenne 1 000 euros par jour et par navire, soit 100 000 euros pour cette édition), il y a fort à parier que beaucoup vont demander à ce qu'elle fasse également une halte chez eux. Les marins étaient, eux, ravis de cette épreuve « à la fois fatigante, très technique à cause de conditions climatiques changeantes en permanence, mais qui nous a permis de découvrir la Corse comme jamais nous ne l'aurions vue. » Le pari lancé par Thibaud Assante il y a trois ans est donc en passe d'être réussi. Et la seule gagnante est la Corse et l'image qu'elle véhicule à travers les médias de l'Europe et du monde. Qui pouvait imaginer une plus belle vitrine ?



Une régate qui a fait rêver Tania Young

Pour cette troisième édition de la Corsica Classic, Thibaud Assante a pu compter sur le soutien d'une marraine plus habituée à être jet-laguée que burlinquée dans un voilier de 18 mètres. Pourtant Tania Young, l'animatrice de l'émission *Faut pas rêver* diffusée sur France 3, l'avoue elle-même : « Je n'ai pas le pied marin ». Et c'est donc par amitié, qu'elle a décidé de venir, le temps d'un week-end, associer son image à cette course autour de la Corse.

Elle avait pourtant toujours autant de fraîcheur, hier matin, même si la nuit précédente n'avait pas été facile. « Au départ de Porto-Vecchio, tout allait très bien, mais quand la mer a commencé à se former, j'ai eu quelques difficultés. » Mais ce petit bout de femme en a connu d'autres et elle a su vaincre, à l'aide de quelques comprimés miracle, ce mal de mer qui la tirillait. À la terrasse du Jean

Bart, sur le Vieux-Port de Bastia, Tania Young a repris ses esprits et c'est en toute simplicité, qu'elle évoque ses projets pour la rentrée. « Je vais partir pour le Texas dans les prochains jours pour débiter le tournage de *Faut pas rêver*. Cette année, quelques petites modifications seront apportées au contenu de l'émission. Un temps de plateau sera supprimé ce qui augmentera le temps que l'on va passer sur place. » Parce que s'il y a bien une chose qu'aime Tania Young, c'est bien la rencontre avec l'autre, avec ces peuples du bout du monde avec lesquels elle apprécie de partager le moindre instant. « Il y a dans chaque émission, des moments d'émotion intenses qui m'émerveillent. Les paysages découverts mais aussi les personnes côtoyées sont des instants uniques qui me transcendent. La belle rencontre, voilà ce que je recherche tout le

temps. C'est au contact des peuples que l'on apprend à mieux les connaître. » Mais avant de se rendre dans les coins les plus reculés et les plus beaux de la planète, Tania Young se documente. « Je lis beaucoup, parce que malheureusement nous ne pouvons pas tout connaître sur tout. Cela fait aussi partie du métier, tout comme l'écriture des voix off qui me prennent pas mal de mon temps lorsque je rentre de voyage. » L'animatrice passe effectivement dix jours par mois loin de chez elle et de son Sud-Ouest natal où elle aime se ressourcer de temps à autre. Ce qui explique qu'en femme attachée à sa terre, elle ne soit venue que quatre fois en Corse au cours de ces dernières années. « Je connais la côte est, mais pas beaucoup la façade ouest. Les vacances pour moi, c'est la région de Biarritz où j'ai toutes mes attaches. »

Mais il y a fort à parier que grâce à Thibaud Assante et à l'amitié qu'il entretient avec l'animatrice de *Faut pas rêver*, cette dernière revienne plus souvent en Corse. « J'ai pris beaucoup de plaisir, malgré le mal de mer, à découvrir la Corse depuis ces vieux grémements. Thibaud m'a expliqué beaucoup de choses sur le fonctionnement d'un voilier, sur la technique. J'ai appris énormément. C'est une très bonne expérience et je reviendrai l'an prochain. » Avec une caméra ? « C'est beaucoup moins évident étant donné que *Faut pas rêver* se concentre essentiellement sur des territoires qui ne sont pas en France. Mais c'est certain que j'aimerais bien consacrer une série sur l'ensemble des régions du Sud-Est en passant par la Corse. » L'île de beauté aurait ainsi une autre ambassadrice qui sait ce que veut dire rêver et faire rêver... en toute humilité.

Y.M.

L'escale tranquille de la Corsica Classic



L'équipage de la Corsica Classic reçu par la municipalité à la capitainerie.

(Photo Alain Pistoresi)

Ce fut une arrivée sans enjeu à Porto-Vecchio pour la Corsica Classic. L'épreuve avait été en effet annulée pour cause de vent violent. Cependant les concurrents et leurs superbes voiliers ont regagné la cité du sel qui a

coutume de bien les accueillir. Ce fut le cas vendredi soir au port de plaisance en compagnie de son directeur et capitaine, Charles-Henri Bianconi, des maires adjoints de la cité dont Jérôme Etti, Angelin Biancarelli, Marie-

Antoinette Cucchi, Jean-François Giraschi et du dénominateur commun de la belle et désormais classique épreuve, Thibaud Assante. Un sympathique cocktail de bienvenue les attendait à la capitainerie. **P.C.**

Corsica classic, Eileen victorieux à Bastia

P 7



Photo Louis Vignaroli



Directeur de publication
Jean-Pierre Gaffiory

**Conception et réalisation maquette PAO,
traitement des images**
Sébastien Tafani

27 septembre 2012